

Brèves économiques et financières

Semaine du 20 au 26 juillet 2018

Résumé :

- La guerre commerciale entre la Chine et les Etats-Unis pourrait permettre aux producteurs brésiliens de soja d'augmenter de +17% leurs exportations en 2018
- Le Brésil enregistre un excédent courant de +435 M USD en juin, grâce notamment à l'accroissement des IDE pourtant en repli continu sur un an
- Les échanges commerciaux entre le Brésil et les autres BRICS repartent à la hausse
- Les négociations collectives en forte baisse depuis l'adoption de la réforme du travail
- Les indicateurs de confiance mettent en avant un léger regain d'optimisme en juillet
- Evolution des marchés du 20 au 26 juillet 2018

La guerre commerciale entre la Chine et les Etats-Unis pourrait permettre aux producteurs brésiliens de soja d'augmenter de +17% leurs exportations en 2018

Alors que les menaces de guerre commerciales entre la Chine et les Etats-Unis ne s'affaiblissent pas et menacent le commerce mondial, le Brésil profite d'effets d'aubaine dans le secteur agricole. Le soja était le premier poste d'exportations américaines vers la Chine en 2016 (avec 14,2 Mds USD). Or, la Chine souhaite surtaxer le soja américain de 25%, permettant aux exportateurs brésiliens de conquérir des parts de marché du géant asiatique.

Les exportations brésiliennes de soja vers la Chine pourraient ainsi augmenter de +17% en 2018 par rapport à 2017, en s'établissant à 30 Mds R\$. Les volumes exportés pourraient atteindre 73,5 M tonnes, soit une hausse de +8% par rapport à l'année précédente, aubaine compensant ainsi la baisse des cours.

De plus, la guerre commerciale devrait permettre aux producteurs brésiliens d'augmenter les primes sur leur prix de vente à terme du soja (le prix de vente est défini par le cours à la bourse de Chicago + une prime). Celles-ci sont aujourd'hui à 2 dollars par tourteaux de soja, et pourrait monter à 2,80 dollars.

Ainsi, une guerre commerciale redistribuerait les cartes des échanges internationaux sur certains produits basiques, mais il est difficile aujourd'hui de savoir si, pour le Brésil, les gains des nouvelles opportunités de marché en Chine ou aux Etats-Unis seront supérieurs aux pertes liées au ralentissement du commerce mondial.

Le Brésil enregistre un excédent courant de +435 M USD en juin, grâce notamment à l'accroissement des IDE pourtant en repli continu sur un an

Le Brésil a enregistré un surplus de ses transactions courantes à hauteur de +435 M USD au mois de juin. Ce résultat est supérieur aux attentes de la Banque Centrale qui s'attendait à un solde nul. Toutefois, ce surplus reste bien inférieur à celui enregistré un an plus tôt, +1,3 Mds USD.

Sur le premier semestre de l'année, le solde est largement déficitaire, -3,6 Mds USD, alors qu'en 2017 le Brésil avait enregistré un excédent de +584 M USD lors des six premiers mois de l'année.

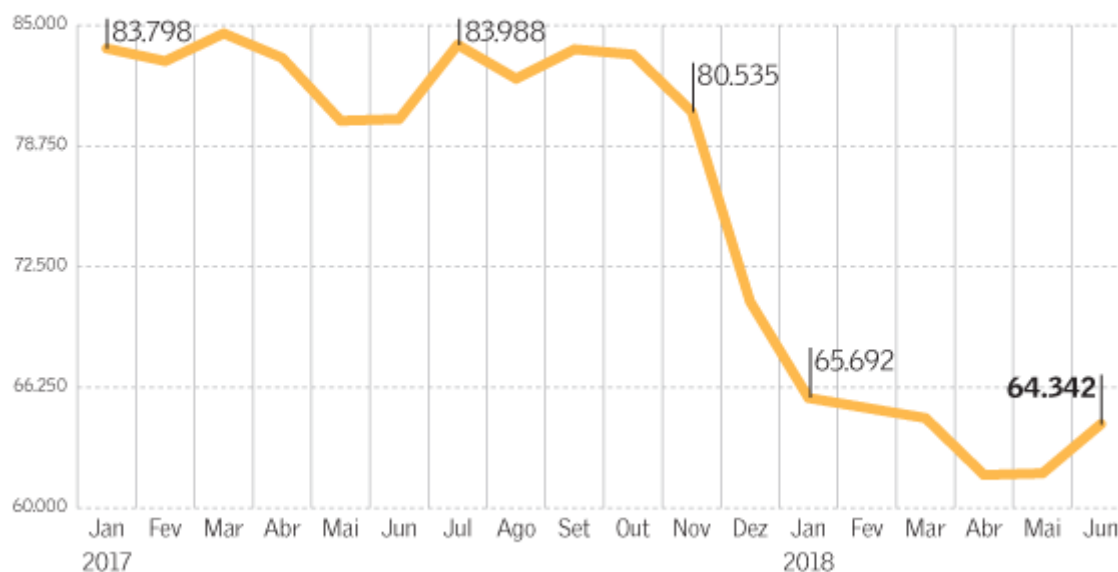
D'après la Banque Centrale, le déficit courant de l'année 2018 devrait s'élever à 11,5 Mds USD, soit 0,7% du PIB.

Dans le même temps, les IDE entrants dans le pays progressent et permettent de couvrir le déficit courant. Le flux d'IDE a atteint 6,5 Mds USD en juin, contre 3,9 Mds USD en juin 2017. Sur l'intégralité de l'année, le Brésil devrait enregistrer 70 Mds USD d'IDE entrants, soit 3,6% du PIB.

Depuis le début de l'année, ces flux se sont élevés à 29,9 Mds USD, contre 36,2 Mds USD en 2017. Sur les 12 derniers mois les IDE entrants atteignent 64,3 Mds USD, soit 3,25% du PIB, et continue à s'éroder progressivement depuis mi-2017 comme en témoigne le graphique ci-dessous, qui traduit la baisse d'attractivité du Brésil en termes d'investissement étranger en ligne avec l'incertitude politique croissante et une reprise économique bien plus faible que prévue.

Investimento direto no país tem leve alta em junho

Acumulado em 12 meses - US\$ milhões



Fonte: Banco Central

Les échanges commerciaux entre le Brésil et les autres BRICS repartent à la hausse

D'après le Ministère de l'Industrie et du Commerce, en marge du sommet des BRICS se tenant à Johannesburg, le Brésil a enregistré des flux commerciaux de 94,7 Mds USD avec les autres membres des BRICS lors des 12 derniers mois. Déjà, en 2017, le commerce du Brésil avec le bloc avait atteint 89 Mds USD, +27,9% par rapport à 2016, mettant fin à une série de trois années de baisse. Sur le premier semestre 2018, ces flux ont encore progressé de +10,5%.

Le pic de commerce entre le Brésil et ses partenaires des BRICS a été enregistré en 2013, avec 101 Mds USD échangés. Ensuite, du fait de la récession brésilienne ainsi que de la baisse du prix des matières premières, une tendance à la baisse s'était installée.

Dans le même temps, São Paulo a été désignée pour accueillir le bureau régional pour les Amériques de la nouvelle banque de développement (NBD) des BRICS. Cette dernière pourrait financer, à moyen terme, pour 621 Ms USD de projets de développement au Brésil.

Les négociations collectives en forte baisse depuis l'adoption de la réforme du travail

Les négociations collectives entre travailleurs et patrons sont en baisse de -39,6% sur le premier semestre 2018 par rapport à l'année précédente. Cette baisse est une conséquence de la réforme du Code du Travail, votée en juillet 2017 et active depuis novembre 2017. En effet, en 2017, il y avait eu 11 462 accords signés à cette période de l'année, contre seulement 7 563 cette année.

Les négociations collectives ont pour but d'instaurer des règles entre les travailleurs et les entreprises, en termes de congés ou de salaires. Ainsi, le réajustement salarial sur le début de l'année a été largement inférieur à l'année 2017, passant de +5% à +2,8%.

La réforme du travail visait notamment de supprimer le financement des syndicats par cotisation salariale obligatoire et d'inverser la hiérarchie des normes au travail : les accords d'entreprises prévalent désormais sur la Loi.

Le gouvernement cherchait ainsi à rééquilibrer les pouvoirs entre employeurs et employés, dans le but d'accroître la productivité du pays (celle-ci a baissé de -6,45% entre 2012 et 2017) et de réduire le coût unitaire du travail. En effet, le Brésil fait face un coût important lié aux nombreux contentieux juridiques lié au travail : lors du vote de la Loi, trois millions de contentieux juridiques engorgeaient les tribunaux, le coût juridique pour les entreprises étant estimé à 0,6% du PIB. La réforme a ainsi permis de réduire de -45% ces contentieux sur le T1 2018 en comparaison du T1 2017.

Les indicateurs de confiance mettent en avant un léger regain d'optimisme en juillet

La FGV a publié différents indices de confiance pour le mois de juillet, qui mettent en avant un certain regain, après une forte détérioration en juin liée à la grève des chauffeurs routiers.

Après avoir baissé de -4,8 points en juin, l'indice de confiance des consommateurs a augmenté légèrement de +2,1 points au mois de juillet. L'indice avait auparavant chuté pendant trois mois consécutifs, tendance aggravée par la grève des chauffeurs routiers de mai, par la lente reprise du marché du travail et par l'instabilité économique.

Le niveau de l'indice est toutefois de 84,2 points, bien en dessous de la barre des 100 points, qui sépare les perceptions optimistes ou pessimistes des consommateurs. **Dans le détail, la hausse de la volonté d'acheter des biens durables est la plus forte (+4,5 points) confortant un certain retour de l'optimisme quant à l'avenir.** En conséquence, les anticipations d'inflation des ménages sont en hausse de +0,2 points, passant d'une inflation de +5,2% à +5,4%.

La confiance du secteur de la construction est également en hausse (+1,7 point), influencée principalement par les perspectives positives à court-terme des acteurs du secteur. La FGV met en avant le fait que la baisse de confiance du mois précédent était exagérée, troublée par la grève des chauffeurs routiers. **Malgré tout, la lenteur de la reprise économique ne pousse pas les acteurs à investir massivement.**

Enfin, contrairement aux consommateurs et au secteur de la construction, **le secteur du commerce voit son indice de confiance en baisse de -0,8 points par rapport au mois précédent.** Alors qu'on constatait un regain en début d'année, la faiblesse de la demande, en ligne avec une reprise insuffisante du marché du travail, conduisent les commerçants à un certain pessimisme quant à l'avenir.

De plus, la baisse des prévisions de croissance pour le Brésil des principales institutions ces dernières semaines (Banque Centrale, Ministère de l'Economie, Ministère du Plan) ne devrait pas pousser les acteurs économiques brésiliens à un optimisme exagéré quant à l'avenir, qui permettrait potentiellement un regain des investissements et de la consommation.

Evolution des marchés du 20 au 26 juillet 2018

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+3,8%	+4,1%	79 392
Risque-pays (EMBI+ Br)	-19pt	+42pt	276
Taux de change USD/R\$	-3,1%	+13,0%	3,74
Taux de change €/R\$	-2,9%	+9,5%	4,36

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteur : Stéphane GODARD-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.